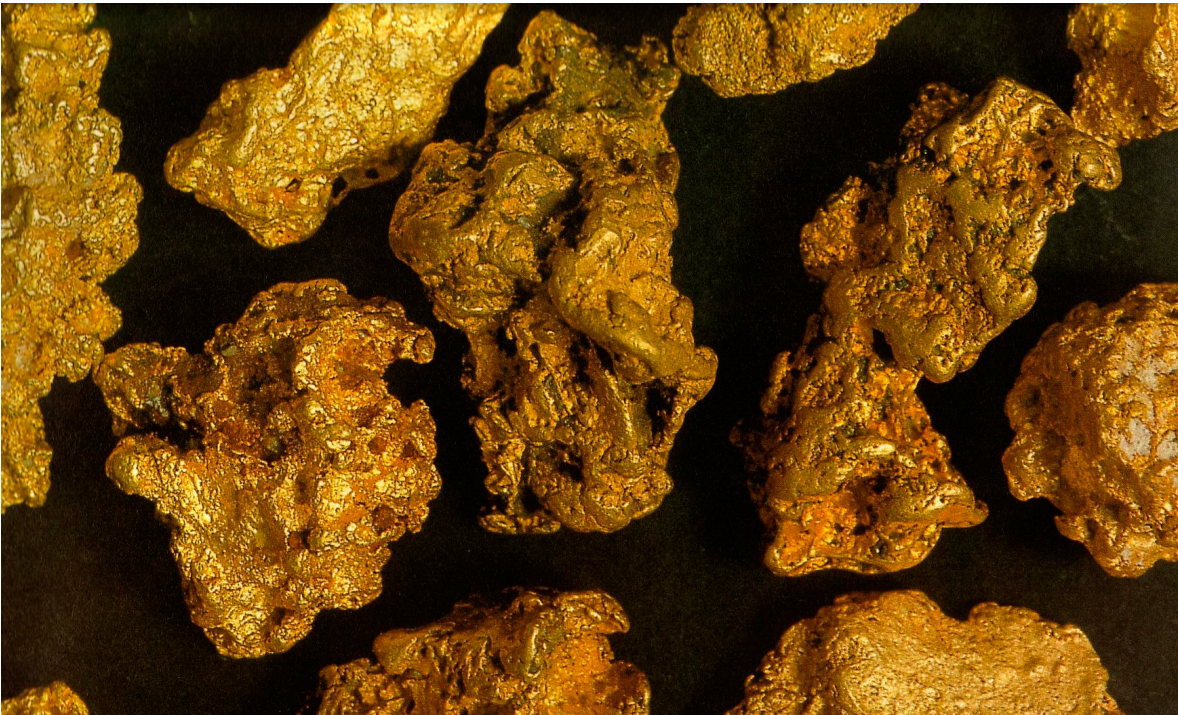


# Aurum metallicum<sup>1</sup>

## Généralités

Aurum metallicum, ou or métallique, le "rex metallorum" des alchimistes, est un métal bien connu qui se rencontre dans de nombreuses régions du globe mais surtout au Mexique, au Klondyle, dans les territoires glacés de l'Amérique du Nord, au Transvaal, etc...; il y en a quelques éléments en Europe et particulièrement en France.



Il se trouve le plus souvent à l'état natif, soit en filons toujours peu abondants, et ordinairement alliés à un peu d'argent ou de cuivre, soit en petites masses nommées pépites, soit sous forme de paillettes dans le sable de certaines rivières.

Au point de vue thérapeutique, l'or pulvérisé fut très réputé autrefois parmi les médecins arabes contre la mélancolie, les palpitations et la dyspnée. Il tomba ensuite en discrédit et fut abandonné à la suite d'objections théoriques basées sur sa prétendue insolubilité et par conséquent son assimilation. Au début du XIXe siècle, il revint un peu en valeur. Deux médecins de Montpellier, Chrestien et Mil montrèrent que, réduit en poudre et très divisé, il avait une action certaine sur les sécrétions muqueuses. Plus près de nous on a repris son emploi sous forme colloïdale et son utilisation est devenue classique

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue](#)

dans certains cas. Mais ce sont les expérimentations hahnemanniennes qui ont vraiment mis en valeur tout son rôle thérapeutique.

On se sert, pour l'usage homéopathique, de l'or obtenu en précipitant une solution de chlorure d'or par un excès de solution de sulfate ferreux; le précipité d'or est lavé par décantation avec de l'eau légèrement acidulée par H.C.L., puis avec de l'eau pure. Nous préparons nos très premières dynamisations par la trituration hahnemannienne, puis ensuite on procède par dilutions successives pour avoir les dynamisations plus élevées.

L'or, en filon ou allié à quelque métal noble comme l'argent ou le cuivre, se révèle ainsi d'une nature solitaire et sélective. Son insolubilité met en relief une différenciation nette avec l'eau, une sorte de séparation irréversible avec le côté Yin de cet élément. On sent un génie déterminé, volontariste mais dépourvu d'imprégnation Yin.

## Caractéristiques

### Constitution et tempérament

Constitution lymphatico-sanguine avec joues rubicondes, cheveux et yeux noirs; sujet vif et musclé (Dr G.H. Martin).

Aurum est un sanguin d'apparence, les congestions dont il souffre au niveau de ses organes qu'elles hypertrophient et indurent, son hypertension artérielle, sont la cause de nombreux ennuis physiques auxquels s'ajoute un noir pessimisme qui l'amène à songer au suicide.

"Aurum metallicum est reconnaissable à sa face vermeille qui tourne au brun olivâtre quand son foie est malade, à sa témérité, à sa précipitation, à son dégoût de la vie, à ses tendances au suicide, et à sa mélancolie profonde. Si sa volonté de vivre est troublée, son intelligence est cependant intacte et il est laborieux. C'est un individu profondément touché par la psore ou la syphilis, ou par les deux à la fois; on rencontre sur lui des lésions syphilitiques osseuse où les symptômes mentaux de la syphilis, (cela surtout après l'abus du mercure comme agent thérapeutique), des douleurs erratiques, une sensation de pression intérieure, comme un déchirement douloureux, dans les os, tout cela aggravé la nuit; tous les symptômes physiques sont associés à un violent désespoir, bien plus marqué que dans Chamomilla, Coffea et Arsenic." (Dr R. del Mas).

D'une manière générale, nous dirons que considéré dans son ensemble, le médicament convient surtout aux adultes des deux sexes, à cheveux noirs, au teint floride, mais le plus souvent basané, olivâtre, disposés à la constipation, tristes, sombres, concentrés, enclins à la misanthropie ou au contraire d'humeur vive, inquiète mais toujours prêts à se préoccuper et à s'alarmer de l'avenir, même à l'instant où il paraît leur sourire le plus.

Se confirme une personnalité solide mais inquiète, affirmée et désabusée, robuste dans sa chair et dans sa peau mais affectée dans son âme et ses os.

### Symptômes mentaux de tristesse et de désespoir

Ils sont si profondément marqués qu'ils sont une indication caractéristique du remède.

"Le sujet d'Aurum metallicum est vif, remuant, animé, agité, autoritaire; le verbe est haut; il cherche à vivre ce qu'il dit, prétend toujours à ce qu'on l'écoute, et veut imposer sa direction; si on ne lui prête pas attention ou si on le contredit, il se renferme, puis explose avec colère. Au fond, c'est un grand sensitif affamé d'action et qui doute facilement de lui; il redoute l'avenir, même au milieu de la prospérité; il songe souvent à la mort et, si son système nerveux faiblit, cette hantise le mène au suicide". (Dr Mouézy-Eon).

*Profondément triste, il voit tout du côté sombre; il pleure, il se lamente, il pense qu'il n'est pas fait comme tout le monde et pour ce monde; il appelle la mort à grands cris et il a une inclination irrésistible pour le suicide; la vie lui est à charge et la pensée du suicide se présente constamment à son esprit. Souvent cet état mental se rencontre en même temps que des troubles du côté du foie, chez les hommes et, chez les femmes, en même temps que des troubles de l'utérus qui est augmenté de volume, induré et prolabé (Dr Nash).*

Haut de verbe et bas du moral, le sujet Aurum metallicum cache son secret derrière cette assertion : "il cherche à vivre ce qu'il dit, prétend toujours à ce qu'on l'écoute, et veut imposer sa direction... il appelle la mort à grands cris et il a une inclination irrésistible pour le suicide...". Toute sa personnalité est là. *Il court, dans une perpétuelle fuite en avant, talonné par un irrépressible désir de mort. Mieux, un appel de mort lui rappelle à chaque instant que sa vie l'attend devant, qu'il ne peut changer de direction, qu'un suicide irrésistible l'attend derrière s'il ne se propulse pas devant. Tel est le dilemme d'Aurum metallicum : sa vie est appelée par la mort.*

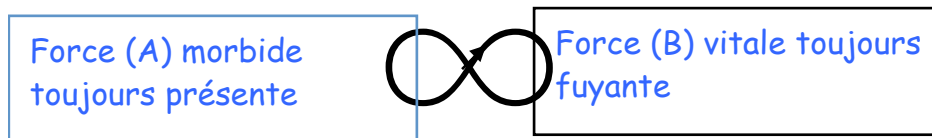
## Génie du remède

Je viens de l'écrire, le génie d'Aurum metallicum, se résume à une problématique de vie et de mort. Il est obligé de se stabiliser dans une vie perpétuelle alors qu'il est miné par le rappel d'une perpétuelle envie de mourir. Pris au piège de la vie poussée par la mort, obligé de briller toujours s'il ne veut pas sombrer dans le noir définitif, le sujet Aurum metallicum, doit se maintenir dans un état irréversible, un état définitif et non mortel. Un état définitif qui serait l'envers de la mort donc, une sorte de vie éternelle? Oui, et c'est d'ailleurs le sort douloureux d'Aurum metallicum : une vie éternelle ou plutôt une obligation d'éternité dictée par un rappel éternel de mort. L'or métal contient une telle nature, il se présente sous un éclat quasi éternel comme s'il était parvenu à un état de perfection tel qu'il ne peut plus être rattrapé par la corruption et la mort. Le soleil assimilable depuis l'éternité à l'or est également doté d'une vie éternelle en laquelle l'état de mort n'existe pas (ou alors dans des milliards d'années lumières, ce qui n'est pas prouvé).

Bien sûr, sans connaître l'immortalité, le sujet Aurum metallicum est captif d'une semblable impossibilité, son génie peut s'écrire ainsi : *un appel à la vie éternelle lui est imposé par un éternel rappel de la mort.* Chez lui :

- une force morbide (A) constamment présente, donne le change à,
- une force vitale (B) constamment fuyante. L'une pousse l'autre.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



## Modalités

Chez Aurum metallicum, les aggravations symbolisent la contrepartie morbide, les améliorations incarnent la partie vitale.

### Aggravation

- la nuit, en étant couché, en étant tranquille : parce que la nuit représente un état gisant, comme d'ailleurs la position horizontale.

- par l'exercice mental : il accentue ses obsessions de mort.

- du coucher du soleil à son lever : pendant toute la courbe nocturne, logique.

- à l'air froid, l'hiver; beaucoup de symptômes n'apparaissent qu'en hiver; cependant il demande à être à l'air, ce qui l'améliore, mais il manque de chaleur vitale, et le froid, sous n'importe quelle forme, détermine ou augmente ses maux : le froid, parce qu'il est aussi symbole de mort, d'inertie morbide aggrave notre malade.

- l'excitation mentale lui donne des nausées, de la céphalée; et les émotions, du tremblement (Dr del Mas) : déjà vu, lorsqu'il cogite trop, le sujet Aurum metallicum, se trouve face à lui-même, donc face à la partie morbide qui l'habite.

### Amélioration :

- au grand air : dans les espaces, il respire et revit.

- quand il fait chaud; l'été : **comme un soleil, il est bien lorsque la vie reprend ses droits**

- la musique l'adoucît et l'apaise, apporte de la clarté dans son âme pleine d'ombre, et tempère sa colère (Dr del Mas) : **sans commentaire.**

**Latéralité droite.** *C'est la latéralité de l'action, celle qui l'appelle devant (par opposition à la latéralité gauche qui va derrière, qui l'appelle derrière).*

## Symptômes mentaux

Personnes *languissantes, déprimées, sans entrain, à la mémoire faible.* Elles sont vives, rapides dans leurs gestes et leur langage; elles ne peuvent arriver à faire les choses assez vite à leur gré; elles ont un *grand désir d'activité physique et mentale* et malgré leur hâte elles ne peuvent cependant trop souvent ne rien faire avec facilité et rapidité.

*Sentiment d'indignation et de désespoir:* il s'examine continuellement, il se critique lui-même, il trouve qu'il ne fait rien de bien, que tout va de travers, que rien ne peut lui réussir, et il se désespère; il s'imagine que, partout sur son chemin, il va trouver des obstacles; il est persuadé qu'il a négligé ses devoirs envers ses amis; il est persuadé qu'il est un grand pécheur et qu'il est damné. Ses affaires vont mal, pense-t-il; sa famille l'ennuie, ses amis l'agacent; il ne réussira jamais car tout ce qu'il touchera va rater; l'avenir lui paraît sombre, la vie sans espoir et il veut mourir. Ou bien encore, il imagine qu'on l'oublie, que ses supérieurs ou les gens avec lesquels il est en affaire, ne tiennent pas compte de ses efforts; que ses amis le négligent; bref, qu'il n'a plus rien à faire sur cette terre et que le suicide est pour lui la meilleure solution (Kent).

*Désespoir appartenant au domaine psychique et religieux,* le portant à douter de son salut, à être inquiet comme s'il avait négligé ses devoirs. Il désire être seul et, dans le silence, il médite et pleure; pleurs involontaires. Il se promène lentement, de long en large, se lamentant, gémissant, désirant la mort, réfléchissant et faisant des plans pour son suicide (Dr del Mas).

Il est *hypersensible.* Il a une grande hyperacuité de tous les sens: odorat, goût, ouïe, toucher; il présente une grande sensibilité à la douleur et au froid; et sa sensibilité morale est aussi anormalement développée que sa sensibilité physique. La contradiction, même la plus légère, le met dans un état de colère violente; les plus petites injures provoquent en lui une rancune indéracinable. Pour cet être hypersensible les moindres heurts quotidiens deviennent des catastrophes, il se tourmente pour un rien, pour des choses auxquelles un individu normal ne ferait même pas attention; susceptible, la moindre chose le vexe, surtout si on ne partage pas d'une manière complète sa manière de voir; il reproche alors à son interlocuteur son esprit de contradiction.

Il est *acariâtre* et emporté; il a des *colères violentes*, véritables explosions qui bouleversent son entourage et qu'il regrette ensuite.

Tout cela amène une *profonde tristesse et un grand découragement, un dégoût extrême de la vie et de constantes pensées de suicide.* Cette idée de suicide s'implante peu à peu dans son esprit, il y pense continuellement, il a beaucoup de peine à la repousser et à la longue, elle devient fixe, obsédante. Cette tendance au suicide s'observe particulièrement chez des hépatiques ou des syphilitiques, surtout s'ils ont abusé de la thérapeutique mercurielle; ce ne sont pas les souffrances physiques qui poussent le malade à chercher dans la mort sa délivrance, car, au fond, la mort l'effraie; mais ce sont les préoccupations et les soucis moraux qu'il s'est créés, ce sont ses imaginations désespérantes, qui l'amènent seuls à cet état d'en vouloir finir. Si la syphilis ou le Mercure n'avaient pas changé son caractère, les ennuis, les humiliations, qu'il croit subir, ses angoisses, tout ce qu'il pense être causé par la perfidie des hommes, un amour malheureux, ses craintes de l'avenir, l'auraient fait" (Dr del Mas)...

Maintenant, fait intéressant et caractéristique de l'état psychique d'Aurum, il est à noter que le sujet est tout autre moralement s'il est intéressé par un travail absorbant ou par un plaisir qui le distrait, une joie qui l'émeut, un air de musique qu'il aime, le voient redevenir gai et entraîné, ce qui est en réalité le fond de son caractère.

Les signes mentaux reprennent ce que l'on sait déjà, le sujet Aurum metallicum se désespère de vivre avec un sentiment de mort omniprésent. Voyons quelques signes qui mettent bien en relief les deux contreparties :

- il a un *assombrissement* (A) de la mémoire, un manque d'entrain mais aussi un esprit vif, une grande *clarté* (B) intellectuelle.

- il *s'enfonce dans la plus profonde détresse* (A), doute de son salut, de l'avenir, de ses capacités, de ses amis, bref, il désire en finir mais aussi, *il renaît, devient joyeux* (B) dès qu'on lui propose un travail attrayant, de la musique plaisante, une belle ballade.

- il a une *hypersensibilité morbide* (A) mais aussi une *hyperacuité vitale* (B) à travers des sens exacerbés. Notons que chez lui, tout se fait dans l'excès, les sentiments sont exagérés dans un sens et dans l'autre, par exemple il est hypersensible et hyper-colérique, très suicidaire et très vivace, etc.

## Tête

Aurum Met. devient *chauve de bonne heure*. Chute des cheveux principalement chez les syphilitiques et des mercurialisés.

Exostoses crâniennes. *Exostoses et périostites* chez les anciens syphilitiques ou après abus du Mercure. Douleurs dans les os de la tête, s'étendant jusque dans ceux de la face, comme s'ils étaient brisés, *aggravées en étant couché et la nuit*. Douleurs ostéoscopiques crâniennes, pires en étant couché.

Violentes douleurs térébrantes frontales. Violentes douleurs, pires la nuit, avec sensation de pression du dedans au dehors.

*Congestion de la tête*, qui est chaude, s'accompagnant de rougeur du visage, et de bouffées de chaleur; cependant le malade éprouve du soulagement en s'enveloppant chaudement la tête.

Douleurs violentes, pires la nuit accompagnées souvent d'une sensation semblable à celle que produirait un courant d'air lui passant sur la tête, et cela, à tel point, qu'il regarde autour de lui en cherchant d'où peut provenir ce courant d'air, qui en réalité n'existe pas (Kent).

Toujours chute morbide d'une part et exacerbation vitale d'autre part :

- chute de cheveux (A) et surcroissance (B) des os du crâne.

- sensation de courant d'air froid (A) et congestion intumescence (B) de la tête.

Bien évidemment ses modalités spécifiques renforcent le phénomène.

## Yeux

Sensibilité des yeux au toucher, douleurs dans les yeux et dans les orbites comme par des piqûres d'arêtes.

"Yeux scrofuleux et prenant froid facilement" (Dr del Mas). Conjonctivite. Sensation de sable dans les yeux. Paupières agglutinées le matin. Brûlure, élancements et prurit aux paupières et au niveau de l'angle interne de l'oeil. *Hyperhémie*.

Yeux proéminents. Exophtalmie. Protrusion des globes oculaires.

Choroidite. Iritis avec douleurs intenses orbitaires, douleurs dans les os de l'orbite qui sont très sensibles à la pression. Kératite.

Photophobie extrême. "La lumière de la lune améliore les symptômes de l'oeil" (Kent).

Faiblesse de la vue avec sensation comme s'il y avait des points brillants ou des corps étrangers qui flottent devant les yeux.

Inégalité pupillaire.

Diplopie.

*Hémiopie*: sensation comme s'il y avait un voile qui recouvre la partie supérieure du champ visuel, ne permettant ainsi que sujet de ne voir que la partie inférieure des objets; il y a, accompagnant cela, souvent une tension oculaire marquée et les yeux sont douloureux au toucher. Digitalis a de l'hémiopie, mais en outre il a l'impression que les objets qu'il regarde sont jaunes ou verts. Lycopod. et Lithium carb. ont aussi de l'hémiopie, mais qui diffère en ce sens qu'ils ne perçoivent qu'une moitié verticale des objets: c'est une hémiopie verticale alors que celle d'Aurum est horizontale.

Il y a vitalisme excessif (B) sous forme d'hyperproduction de graisse (exophtalmie), de sang (hyperhémie), de mucus (agglutination), etc., dans le même temps, il y a déficit physiologique (A) avec faiblesse de la vue, inégalité pupillaire, photophobie intense, etc.

L'hémiopie et son voile horizontal, la tension douloureuse certainement à vecteur verticale, résume le génie.

## Oreilles

Hypersensibilité aux bruits, améliorée par la musique.

Sifflements, bourdonnements, craquements dans les oreilles.

Carie des osselets et de la mastoïde, avec suppuration chronique. Otorrhée avec écoulement fétide et rebelle à la suite d'une scarlatine.

Toujours l'hyperactivité vitale (B) d'un côté (acuité redoublée aux bruits) et l'effondrement vital (A) de l'autre (caries des osselets).

## Face

*Figure rouge, bouffie, luisante* comme par de la sueur. *Lèvres rouges*, non d'un rouge écarlate comme dans Sulfur mais *légèrement brunâtres*. Éruption rouge qui s'écaille au niveau du front et du nez; celui-ci tend à devenir rouge et gros avec un *réseau veineux sous-cutané très marqué* et de la sécheresse et des ulcérations à l'intérieur. "Le bout du nez est bulbeux, rouge: il prend cet aspect qu'on appelle un nez en fraise; il peut y avoir aussi de petites varices sur le nez et cela est fréquent chez les cardiaques,

principalement chez ceux souffrant de troubles au niveau du coeur gauche, et aussi chez les vieux ivrognes" (Kent).

*Ostéite* au niveau du front, du nez, *des zygomat* et de la mâchoire supérieure, avec douleurs déchirantes, pires la nuit, et s'accompagnant d'une grande hypersensibilité des régions malades. *Douleurs déchirantes dans l'arcade zygomatique, surtout à droite.*

Intumescence, luisance, hyperhémie, inflation vitale ici (B); sécheresse, ulcérations, déchirures, déficit vital là (A).

## Appareil digestif

### Bouche

Odeur fétide de la bouche; odeur putride, "comme celle du vieux fromage"; goût putride et amer dans la bouche. Haleine fétide des jeunes filles au moment de la puberté.

Odontalgie; carie dentaire avec douleurs provoquées par le moindre air froid pénétrant dans la bouche.

Nécrose des os de la voûte palatine avec ulcérations bleuâtres sur le voile du palais. Douleurs térébrantes au niveau de la voûte palatine.

Ulcérations des gencives. Sialorrhée.

Gonflement avec ulcérations au niveau des amygdales, et douleurs piquantes en avalant.

Adénopathie sous-maxillaire douloureuse.

Dans la cavité buccale qui accueille en premier la nourriture terrestre et les aliments vitaux (B), il y a, et c'est logique, une prédominance de la contrepartie "morbide" (A) du génie, reconnaissable à travers de *signes mortifères*: odeur fétide, goût putride, caries, nécroses, ulcérations, etc.

### Estomac

*La soif et l'appétit sont augmentés*; le malade mange goulûment, comme s'il avait peine à apaiser sa faim, surtout au début du repas. Il ne prend guère garde à la viande quand il est à table; il aime mieux les mets délicats, le lait, le pain, et les boissons alcooliques (Dr del Mas). Il a un grand désir de boissons froides, de café, de liqueurs, d'alcools.

L'estomac est douloureux; on y éprouve une sensation de brûlure accompagnée d'éructions et de régurgitations. Sensation de gonflement épigastrique. Envie de dormir après le repas.

Au centre du corps où le manque vital se fait le plus ressentir, il y a prédominance de la contrepartie "excès vital" (B) sous forme de *redoublement de la faim et de la soif*. On comprend ainsi pourquoi le sujet Aurum metallicum aime les *aliments riches et complets* comme le lait et le pain. Pour ce qui est de son désir de café et d'alcool (il y a toujours une marque de déviation lévogyre ou dextrogyre derrière un désir d'alcool), il faut se rappeler qu'il est dévié,



tourné devant, contraint à une course contre la mort, vers la vie, une vie épuisée et épuisante.

## Abdomen

A ce niveau, l'action principale du remède s'exerce sur le foie. Une très grande partie des signes digestifs du remède sont en effet en rapport avec un mauvais fonctionnement de cet organe. Foie hypertrophié et dur, surtout chez les cardiaques, avec gêne de la circulation porte et partant, de toute la circulation veineuse de l'abdomen. Ptôse hépatique accompagnée d'une grande tendance aux idées de suicide. Douleurs sécantes et brûlantes à l'hypocondre droit. "Ces troubles du foie sont associés à une grande tristesse et même à un véritable désespoir, état mental qu'on rencontre chez les hépatiques comme chez les cardiaques. Il faut, à ce sujet, remarquer que tandis que chez les tuberculeux on ne trouve rien de semblable, qu'ils ne se voient jamais perdus, qu'alors même qu'ils en sont à une phase avancée de leur maladie et telle que le tissu pulmonaire est presque entièrement détruit par les tubercules, ils croient toujours cependant qu'ils vont guérir, - chez les cardiaques, c'est absolument le contraire, il paraît y avoir une association de destruction entre le poumon du malade et sa compréhension: le tuberculeux ne comprendra jamais exactement quel est son état et jusqu'au bout il aura des illusions sur la possibilité de sa guérison; et entre le coeur et la volonté: au moindre trouble cardiaque le malade s'abandonne au désespoir; le cardiaque n'a plus la volonté de lutter et de guérir tandis que lorsque la maladie atteint les poumons le malade reste plein d'espoir" (Kent).

Abdomen tendu surtout à droite. Ascite avec induration du foie.

Borborygmes et tympanisme; flatulence avec coliques venteuses surtout nocturnes et avec émission de beaucoup de gaz fétides, le tout accompagné de constipation ou de diarrhée, les selles étant dans les deux cas blanchâtres ou jaunes ou blanchâtres, décolorées.

Sensation de pression au niveau de la paroi abdominale comme si une hernie voulait sortir, pire en s'asseyant, améliorée en se levant.

Le foie est l'organe qui stocke le sucre et l'énergie vitale par excellence, il est donc tout à normal, qu'il soit une cible privilégiée pour les deux contreparties du génie, soit pour l'excès, l'hypertrophie, l'induration (secteur B) soit pour le déficit, la ptôse, le désir de suicide (secteur A), etc.

## Anus et selles

Hémorroïdes externes, avec écoulement de sang pendant les selles.

Diarrhées nocturnes, avec sensation de brûlure au rectum. Constipation avec selles dures et en petits morceaux. Selles jaunes ou blanchâtres, décolorées.

Les diarrhées nocturnes pour les *pertes vitales (A)* et les selles dures, retenues pour le *ressaisissement vital (B)*, signent le génie local.

## Appareil urinaire

Polyurie avec constant désir d'uriner. Pyurie chez les hypertendus.

Urines troubles avec dépôt d'un sédiment épais et abondant; elles présentent une violente odeur ammoniacale et elles se décomposent rapidement.

Rétention douloureuse des urines avec envie pressante d'uriner accompagnée d'une sensation de pression sur la vessie.

Urines albumineuses chez les syphilitiques accompagnant des troubles cardiaques elles sont plus abondantes que le liquide absorbé et ont une apparence trouble, laiteuse.

Néphrite en connexion avec des troubles cardiaques ou hépatiques.

*Urines chargées, troubles, facilement décomposées (A) mais aussi urines plus abondantes que les liquides absorbés (B), le génie est présent.*

## Organes génitaux

### Masculins

Aurum est un *voluptueux*; il a des pollutions nocturnes qui l'affaiblissent; ces désirs sont augmentés, souvent sans érections. Cependant on a noté le symptôme contraire: augmentation de l'appétit vénérien avec érections violentes.

*Douleurs et gonflement des testicules*; testicules enflés et durs, surtout à droite; douleur tensives dans le testicule droit avec sensation de brisure. Testicule chroniquement indurés et douloureux, avec hydrocèle, plus particulièrement chez les syphilitiques.

*Atrophie des testicules chez les enfants. Puberté en retard ou absente.* Les filles, au moment de la puberté, ont une mauvaise haleine; les garçons sont endormis comme peu intelligents, et languissent quand ils sont séparés de leurs parents; ils pensent qu'ils ne font rien de bon, ils pleurent, souvent pendant leur sommeil ou quand ils rencontrent quelque ami; craintifs, ils ont peur des grandes personnes, ou s'ils sont dans des endroits élevés (mais cela ne s'accompagne pas de la sensation de vertige; ils sont mal en hiver; ils deviennent coléreux jusqu'à trembler de colère pour la moindre contradiction (Kent).

*Toujours l'excès pseudo-vital (B) sous forme de gonflements, d'érections violentes, de douleurs tensives, etc., et toujours la pauvreté et dépérissement physiologique (A) sous forme d'atrophie, d'absence d'érections, d'hydrocèle...*

### Féminins

Grande sensibilité du vagin avec sensation de brûlure et picotements; vaginisme.

*Utérus hypertrophié et prolabé; congestion utérine; induration*; il est le siège de douleurs vives et tiraillements aggravés quand la malade fait un effort avec ses bras.

*Règles tardives et peu abondantes* suivies de pertes blanches épaisses et âcres. Mélancolie avec aggravation des symptômes surtout mentaux à chaque époque des règles.

"Madame Aurum est stérile. L'utérus, prolabé pendant les règles ou chaque fois qu'elle fait un effort, qu'elle lève les bras en l'air, est très douloureux. Polypes utérins. Les règles sont peu abondantes et en retard. Elle a une leucorrhée transparente qui est aggravée par la marche; elle peut être blanche, épaisse, mais elle est toujours acide et abondante. Elle est prédisposée à la métrite, à la "cirrhose utérine". Les désirs sexuels sont accrus; pendant les règles des boutons se développent sur les parties

génitales; sa gaieté alterne quelquefois avec violents accès de colère, la moindre offense lui est insupportable" (Dr del Mas).

*L'accélération vitale (A) se lit derrière les hypertrophies, les remplissages sanguins, les indurations tandis que le déclin vital (B) se lit derrière la pauvreté des règles, le vaginisme et surtout la stérilité.*

## Appareil respiratoire

### Nez

*Catarrhe et ozène. Les narines sont ulcérées, et le nez obstrué, plein de croûtes; ou bien il y a un écoulement extrêmement fétide. Écoulement nasal fétide avec carie des os du nez. Douleurs perforantes dans les os du nez, surtout la nuit. Horrible odeur du nez et de la bouche...*

*Hypersensibilité de l'odorat sauf dans l'ozène où il y a, au contraire, perte de ce sens.*

*Beaucoup de productions locales (ozène, croûtes, écoulements...) pour marquer le surcroît local d'énergie plus ou moins viciée (B) et aussi beaucoup d'effondrements, de caries, d'odeur repoussante pour marquer une décomposition morbide locale (A).*

### Poitrine

*Dyspnée nocturne; fréquentes inspirations profondes. Crises d'asthme pires par un temps humide et à l'air chaud. Douleurs comme si une cheville entrainait dans le côté. Sensation de pression douloureuse au niveau du côté gauche de la poitrine.*

*La plupart de ces troubles respiratoires sont secondaires et dépendent d'une lésion cardiaque primitive. Asthme d'origine cardiaque; emphysème s'accompagnant d'irrégularité des battements de coeur avec poussées congestives.*

*L'oppression s'accompagne d'agitation, d'anxiété, de désir de suicide.*

*Dans le thorax, lieu affectif, beaucoup de détresse physique et mentale (A) et beaucoup de recours respiratoires, d'inspirations profondes (B).*

## Appareil circulatoire

*Le malade d'Aurum est un sanguin constamment en état de congestion, de pléthore sanguine. Tous les organes peuvent être congestionnés et cette congestion est améliorée à l'air froid, par les bains, en étant découvert*

*La tension artérielle est augmentée; le malade a des poussées de chaleur accompagnées de palpitations violentes. Palpitations violentes et visibles, avec anxiété, à la suite d'une excitation même légère, aggravée par le mouvement; palpitations améliorées au grand air.*

Coeur gros et trémulant. Sensation de constriction à la poitrine. Douleurs cardiaques aggravées par la position allongée. Hypertrophie du coeur avec sensation de plénitude. Sensation d'anxiété dans la région précordiale, oppression du coeur, aggravée en montant des escaliers et par la tristesse. sensation de faiblesse au niveau du coeur. Coeur hypertrophié chez des sujets âgés, sanguins, corpulents, pléthoriques, hypertendus. Gros coeur avec sensation de plénitude chez des rhumatisants. Aurum metallicum convient bien au traitement de l'endocardite rhumatismale: rhumatisme articulaire qui passe d'une jointure à l'autre et qui finit par se fixer au coeur.

*Sensation comme si le coeur s'arrêtait de battre un instant, immédiatement suivie d'une sensation de bondissement de l'organe et de battements violents, avec sensation de défaillance à l'épigastre.*

*Pouls rapide, faible, irrégulier. Eréthisme vasculaire. Battements visibles des carotides et des temporales.* La gêne circulatoire peut être intense mais de peu de durée et faire penser alors à l'angine de poitrine; elle peut être aussi constante, le malade étant alors extrêmement oppressé au moindre effort et avoir de l'oedème malléolaire. D'autre part, il ne peut rester couché ou étendu et il est obligé de rester assis dans son lit ou dans un fauteuil le corps penché en avant. Dyspnée pendant la douleur cardiaque, rendant au malade la position allongée impossible; après avoir mangé est améliorée alors par des éructations; pendant qu'il rit ou qu'il monte un escalier; à l'occasion de palpitations; à l'occasion d'une marche rapide.

*Organe vital majeur et lieu de crise létale, le coeur, affectif et affectant, est un lieu privilégié pour l'action du remède. Bien sûr, d'un côté, il y a pléthore sanguine, gros coeur et grosse tension (B), d'un autre côté, défaillance, constriction, anxiété (A). Notons ce sublime symptôme : "sensation comme si le coeur s'arrêtait de battre (A) un instant immédiatement suivi d'une sensation de bondissement (B)...". Le génie en quelques mots. Ailleurs les battements soulèvent (B) artères et vaisseaux mais le pouls est faible (A) et irrégulier. Deux contreparties, un génie.*

## **Dos et extrémités**

Aurum est indiqué ici dans bien des affections osseuses d'origine syphilitique, surtout si le malade a été préalablement soumis à un traitement mercuriel intensif. Ostéite et périostite. Douleurs ostéoscopiques, douleurs osseuses déchirantes, tranchantes, térébrantes, comme des coups de couteau, aggravées la nuit et par le coucher, siégeant particulièrement au niveau des os courts.

Douleurs paralytiques déchirantes dans les articulations. Faiblesse des membres.

Rhumatismes qui sautent d'une articulation à l'autre pour se fixer finalement au coeur. Orgasme comme si le sang bouillonnait dans toutes les veines des membres qui sont dilatées avec des parois épaisses, comme tuméfiées. Sensation comme si tout le sang reflue de la tête dans les membres inférieurs.

*Les organes du mouvement conviennent bien au sujet Aurum metallicum, qui doit aller toujours devant, dans la même direction, avec hâte et précipitation (B) sinon il est vite rattrapé par le mal et la malédiction (A). Ainsi en est-il de ses douleurs qui sautent d'une articulation à l'autre avec hâte et bouillonnement pour marquer le rhumatisme infectieux et le mal insidieux.*

Parfois, le sujet Aurum metallicum, sens dessus-dessous, pousse la précision jusqu'à mettre le contenu de la tête en bas pour *relancer le mouvement vital (B) qui s'arrête (A) dans les organes de la marche que sont les pieds.*

## **Conclusion**

Aurum metallicum, polychreste autrefois souvent prescrit, est aujourd'hui utilisé seulement sur quelques troubles du rythme, quelques débuts d'hypertensions artérielles, quelques conséquences liées à des pléthores fâcheuses. Aurum metallicum pourrait trouver bien d'autres indications, par exemple au plan mental, sur les stress actuels *qui poussent à une perpétuelle fuite en avant (B)*, par exemple aussi, au plan physique, sur certaines ostéites oubliées ou éradiquées par antibiotiques mais laissant pendant des années *localement leur mémoire morbide (A)*. Aurum metallicum devrait apporter une pause, un souffle et bien du répit à l'homme moderne accablé de troubles multiples qu'il fuit, *happé par son désir de vie éternelle (B) mais s'imposant une société lui rappelant éternellement sa conduite suicidaire (A)*.

## **Application clinique**

Voici un cas simple s'il en est, pour montrer l'efficacité d'Aurum metallicum sur des tracasseries apparemment anodines mais agaçantes par leur ténacité. Bernard, 34 ans, me consulte souvent pour un rhume banal qui persiste des semaines. Tout commence par un écoulement nasal antérieur plus ou moins épais avec une douleur près de la racine du nez à droite puis l'écoulement passe derrière dans le rhino-pharynx avec raclement continu et, au bout de quelques jours, le rhume "tombe" dans les poumons pour s'y éterniser des semaines sous forme de toux irritante, sèche, nocturne qui le réveille plusieurs fois. Dans ces périodes, il n'a ni faim, ni soif, il est épuisé, livide, déprimé, il est aggravé au froid, la nuit, en parlant, en riant, en s'allongeant, par les contrariétés, il est amélioré par les boissons chaudes.

Je connais Bernard depuis au moins 10 ans et depuis 10 ans je tente de régler sans résultat ces rhinites. Certains remèdes (Calcarea phosphorica, Bryonia, Alumina, Silicea, Phytolacca, Phosphorus, etc.) apportent un soulagement transitoire mais le fond causal de la rhinite demeure, Bernard l'a bien compris.

Vient un jour où ayant échoué à deux reprises en peu de temps, je pense à une maladie déficiente et je reprends l'interrogatoire depuis le début.

Bernard me rappelle alors que les rhinites ont commencé vers l'âge de 14 ans après un accident sportif au cours duquel il a eu une fracture des os propres du nez avec effondrement des cornets et de la cloison ayant nécessité une intervention de réduction locale. Après l'opération, Bernard a eu trachéite sur trachéite, des traitements multiples, deux ans de désensibilisation, une antibiothérapie lourde, des cures, bref tout l'arsenal allopathique habituel. Je me fixe alors sur le traumatisme nasal et je consulte le Kent (page 406, douleur contuse os du nez à droite) un seul remède : Aurum metallicum que je prescris en 7 CH 3 granules x 8/jour pendant 3 jours.

Dès le lendemain, Bernard m'appelle pour me dire que la maladie a totalement guérie. En une nuit.

Je regarde les symptômes : l'amélioration par la chaleur existe dans Aurum metallicum, l'aggravation couché, la nuit, par le froid aussi. Bien, mais où est le génie d'Aurum metallicum dans ces symptômes? Où est la force morbide (A) toujours présente conjuguée à une force vitale (B) toujours fuyante? La force morbide (A) toujours présente est, bien sûr, représentée par la mémoire morbide du traumatisme, soit par "une douleur osseuse aggravée la nuit, par le coucher, siégeant particulièrement sur les os courts" (Lathoud, page 220). La force vitale (B) toujours *fuyante* est représentée par le recul, par la *fuite postérieure* de la maladie qui passe d'abord derrière dans le rhino-pharynx puis plonge dans les fonds pulmonaires. Tout est donc bien présent. Même si, parfois, on a affaire à un génie fuyant.